

Chapitre 10 : Sous pression

Par ledjen

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

L'ambiance dans la salle d'opération était soudainement devenue tendue. Les lumières froides baignaient l'équipe médicale, concentrée et silencieuse, les regards fixés sur les moniteurs qui entouraient Steve. Cela faisait plusieurs heures que l'intervention avait commencé, et jusqu'ici, tout se déroulait comme prévu. Mais brusquement, une alarme s'était mise à retentir, brisant la routine bien huilée du bloc.

Le Dr Sheridan, chargé de surveiller les signes vitaux de Steve et d'assurer la stabilité de son état, fronça les sourcils en observant l'écran devant lui. La pression artérielle de Steve avait chuté de façon inquiétante, et son rythme cardiaque présentait des irrégularités. C'était un signe alarmant, d'autant plus que toute tentative de compression thoracique était à éviter : son sternum, déjà affaibli par l'impact d'une balle, ne supporterait aucun massage cardiaque.

« Sa tension chute trop rapidement », annonça Sheridan, sa voix calme malgré la gravité de la situation. Il jeta un regard à l'anesthésiste, qui ajustait déjà les perfusions pour stabiliser Steve. « On augmente les fluides, et ajustez légèrement les sédatifs. Il faut éviter tout stress supplémentaire. »

L'équipe médicale s'affairait autour de la table d'opération, chaque membre sachant parfaitement que le moindre faux pas pouvait aggraver la situation. Une infirmière vérifia tous les branchements, confirmant que les capteurs n'étaient pas en cause. Le chirurgien en charge de la greffe, concentré sur le greffon, leva brièvement les yeux vers Sheridan, cherchant une confirmation silencieuse qu'ils pouvaient continuer.

Sheridan prit une inspiration profonde, observant les signes vitaux de Steve qui oscillaient entre des moments de stabilité et des baisses soudaines. « Il y a peut-être une légère réaction au greffon ou une complication cardiovasculaire. On surveille chaque variation. Pas de massage, c'est trop risqué. » Sa voix s'éleva d'un ton pour s'assurer que chacun dans la salle comprenait la consigne.

Les instants qui suivirent furent une alternance de moments d'angoisse et de soulagement précaire. L'équipe médicale ajustait chaque paramètre avec une précision extrême, contrôlant les sédatifs, optimisant le flux de perfusion, tout en maintenant Steve dans un état de stabilité

critique. Sheridan se pencha vers Steve et murmura doucement : « On est là, Steve. Accrochez-vous. Vous êtes fort, et on vous accompagne jusqu'au bout. »

À mesure que le temps passait, les constantes de Steve commencèrent finalement à se stabiliser. L'équipe médicale, tendue mais concentrée, ne relâcha pas ses efforts, chaque membre sachant que le moindre faux pas pouvait relancer la situation critique. L'opération était loin d'être terminée, mais, pour l'instant, ils avaient franchi cette étape difficile, un peu plus près du but.

/

Danny était entouré de Grace, Lou, Chin et Kono, chacun partageant l'angoisse sourde qui flottait dans la salle d'attente. Bien que les signes de la fatigue se dessinaient clairement sur son visage après sa propre opération, Danny ne cessait de fixer l'horloge accrochée au mur, hypnotisé par l'avancée lente des aiguilles. Chaque tic-tac résonnait comme un battement de cœur lourd et pesant, étirant les minutes en heures interminables. Le silence de la salle était seulement interrompu par des murmures occasionnels, mais aucun ne parvenait vraiment à alléger l'atmosphère.

Grace, assise à côté de son père, serrait sa main avec douceur. Elle captait toute la tension qui émanait de lui, chaque contraction de ses doigts, chaque soupir retenu. Elle savait qu'il luttait contre l'épuisement, les yeux clos par instants, mais qui se rouvraient à chaque bruit de pas venant du couloir. L'attente le rendait nerveux, comme si chaque porte qui s'ouvrait pouvait apporter des nouvelles cruciales. Elle sentait son père se raidir à chaque ouverture de porte, une lueur d'espoir vite noyée dans l'incertitude, et cette fragilité rare qu'elle percevait en lui lui serrait le cœur.

D'une petite voix, presque tremblante, Grace rompit le silence : « Papa, ça va aller, non ? »

Danny posa son regard sur elle, forçant un sourire rassurant malgré la lueur inquiète dans ses yeux. Il serra sa main un peu plus fort, se voulant protecteur. « Oui, bien sûr, singe, » murmura-t-il avec tendresse, mais son ton trahissait une angoisse difficile à masquer, une peur qu'il essayait en vain de contenir pour ne pas l'inquiéter davantage.

Lou, posté près de la fenêtre, avait observé Danny d'un regard chargé de sous-entendus. Il s'approcha alors et posa une main solide sur son épaule. « Steve est fort. Il en a vu d'autres, tu le sais, » dit-il avec une voix empreinte de calme et de certitude. Danny, pourtant, ne répondit pas, le regard toujours fixé devant lui, perdu dans ses pensées sombres. Il sentait cette crainte glisser sous sa peau, comme si cette fois, quelque chose d'inéluctable était en marche.

Après un moment de silence, il murmura d'une voix presque inaudible : « J'ai l'impression qu'il est en train de m'échapper... Cette fois, c'est différent. »

Lou, comprenant l'ampleur de cette confession, raffermi sa prise sur son épaule. « Non, Danny. Il va se battre, comme il l'a toujours fait. Tu n'as pas à porter ça seul. » Lou plongea son regard dans celui de Danny, et pour la première fois, Danny laissa une fraction de sa vulnérabilité transparaître. Le poids de l'attente et de l'incertitude semblait soudainement trop lourd à porter seul.

Kono, assise près de Grace, passa un bras réconfortant autour de ses épaules, tentant de l'apaiser par sa présence chaleureuse. Elle aussi dissimulait son inquiétude, affichant un sourire doux pour l'apaiser. Chin échangea un regard avec elle, une compréhension silencieuse passant entre eux, un soutien mutuel dans cette épreuve difficile.

Les minutes défilaient lentement, pesantes, jusqu'à ce qu'enfin la porte de la salle d'attente s'ouvre doucement. Une infirmière entra, portant un masque de sérénité et de concentration. Tous se redressèrent instinctivement, l'espoir se mêlant à la crainte dans leurs regards.

L'infirmière leur adressa un regard bienveillant, comme si elle comprenait le poids de leur inquiétude. Elle s'avança de quelques pas, prenant le temps de choisir ses mots pour transmettre une information à la fois honnête et rassurante.

« Pour l'instant, l'opération se déroule bien, » commença-t-elle d'une voix douce, suffisamment assurée pour capter leur attention. « Les chirurgiens sont très concentrés. Il y a eu quelques moments délicats, surtout lors de l'étape où ils ont relié les vaisseaux sanguins du greffon à ceux de Steve. C'est une phase particulièrement sensible, car il faut que le foie commence à bien se vasculariser, pour éviter tout risque d'hémorragie ou de rejet précoce. Mais l'équipe a fait un travail remarquable pour assurer une circulation stable. »

Elle marqua une pause, observant les visages tendus autour d'elle, et ajouta, d'un ton empreint de compassion : « Lors de la première mise en place du greffon, il y a eu un léger ralentissement du flux sanguin, ce qui est assez fréquent. Les chirurgiens ont dû procéder à un ajustement, ce qui a pris quelques minutes supplémentaires. Mais une fois le problème résolu, tout s'est stabilisé, et Steve a bien réagi à cette phase critique. »

Danny sentit son cœur se serrer en entendant ces détails, mais il s'efforça de respirer lentement. Il savait que les moindres complications pouvaient être dangereuses, mais le professionnalisme de l'infirmière l'aidait à garder espoir.

« Ce genre d'opération est un vrai défi, » poursuivit-elle, avec une pointe de fierté pour ses collègues. « Steve montre une force impressionnante, et son corps répond bien. Il y a toujours des risques de fluctuations au niveau des constantes, mais les équipes sont très réactives et surveillent tout en permanence. Chaque étape est suivie avec une précision méticuleuse. Je suis confiante pour la suite, et je vous tiendrai informés dès que nous aurons de nouveaux éléments. »

Elle leur adressa un sourire rassurant, glissant un regard particulièrement apaisant vers Danny. « Vous avez fait votre part, et maintenant, il se bat. Steve est entre de bonnes mains. »

Danny la remercia d'un signe de tête, se laissant envahir par un mince sentiment de soulagement, malgré la tension toujours présente.

/

Dans le bloc opératoire, Sheridan ne quittait pas des yeux les moniteurs, chaque chiffre projeté sous son regard devenant une note silencieuse dans la symphonie critique de l'opération. Steve, plongé dans une sédation profonde, était suspendu entre deux mondes. Autour de lui, le personnel médical se concentrait, leurs gestes précis et mesurés, conscients que la moindre erreur pouvait tout faire basculer.

Soudain, une alerte se déclencha, brisant le rythme régulier des machines. Le flux sanguin vers le greffon montrait des signes inquiétants : une baisse de pression dans les vaisseaux sanguins. Le chirurgien principal, observant attentivement la zone de rattachement du greffon, nota avec une tension croissante une résistance inhabituelle dans la vascularisation.

« On a une restriction de flux... » murmura-t-il, son ton empreint d'une inquiétude palpable. « La pression n'est pas suffisante. Si on n'intervient pas rapidement, le greffon pourrait se détériorer. »

Sheridan hocha la tête, analysant chaque paramètre. Le corps de Steve luttait, comme s'il résistait à cette intervention, défiant les efforts de l'équipe. À ce stade de la transplantation, toute tentative de réanimer par un massage cardiaque était exclue. La blessure au thorax de Steve, encore fragile, rendait cette option bien trop risquée. S'il fallait intervenir, ils devaient le faire sans compromettre son intégrité physique.

« Préparez un vasopresseur léger et ajustez les fluides. On doit relancer la pression dans le

système sans surcharger le cœur, » ordonna Sheridan, sa voix ferme mais marquée par une tension invisible.

Malgré les ajustements, la circulation ne se stabilisait pas. La pression sanguine dans la région transplantée restait basse, et le rythme cardiaque de Steve commençait à faiblir, comme s'il peinait à maintenir le lien vital avec le greffon. L'équipe de chirurgiens échangea un regard, conscient de la gravité de la situation. C'était un moment critique.

« Augmentons légèrement la dose de vasopresseur, » suggéra l'un des chirurgiens, la voix tendue. « Il faut relancer le flux, mais la moindre erreur peut le déstabiliser davantage. »

Sheridan acquiesça, ajustant lui-même le débit avec une concentration totale, comme s'il tentait de canaliser toute son énergie pour aider le corps de Steve à tenir. Après plusieurs secondes d'attente sous une tension écrasante, le rythme cardiaque de Steve montra un premier signe de remontée, mais cela ne dura pas. Sa pression sanguine chuta de nouveau, et cette fois, les moniteurs indiquèrent une défaillance plus sérieuse : l'oxygénation dans le corps de Steve diminuait dangereusement.

Une possibilité effrayante traversa l'esprit de Sheridan. « Une embolie pulmonaire pourrait causer cette chute de saturation... Si c'est le cas, cela va compliquer l'opération encore davantage. »

Le chirurgien principal prit une inspiration, pesant les options. « S'il développe une embolie, nous devons intervenir immédiatement pour éviter l'arrêt cardiaque. Mais sans massage cardiaque direct, il nous faut une autre solution. »

L'équipe redoubla d'efforts, ajustant les paramètres, dosant minutieusement les médicaments pour stimuler la circulation tout en protégeant le thorax fragile de Steve. Les minutes s'étaient étirées, et la tension dans le bloc était palpable. Ils décidèrent de recourir à une technique de perfusion rapide, en utilisant un dispositif de circulation extracorporelle pour soutenir le cœur de Steve sans recourir à la compression physique directe.

Le dispositif fut rapidement installé, et Sheridan observait les lectures avec un regard perçant, guettant le moindre signe d'amélioration. Le cœur de Steve répondit faiblement, comme s'il hésitait entre se stabiliser et céder.

« Restez avec nous, Steve... » murmura Sheridan, bien que Steve soit inconscient, espérant que ses mots l'atteignent malgré tout.

Pour un bref instant, les chiffres montrèrent un frémissement, un léger retour à la normale. Le rythme cardiaque de Steve semblait reprendre, mais son état restait en équilibre instable, chaque lecture plongeant l'équipe dans une angoisse nouvelle. La circulation extracorporelle tenait pour l'instant, mais chaque minute passait avec un suspense insupportable, comme si le corps de Steve oscillait sur une corde raide.

Et puis, sans prévenir, un nouvel avertissement apparut sur les moniteurs, indiquant une baisse brutale de la saturation en oxygène. Le souffle de Sheridan se suspendit alors que tous les regards se tournèrent vers les écrans, la tension dans l'air devenant presque palpable.

/

Dans la chambre de Danny, le calme était presque inquiétant. Danny était allongé, encore sous l'effet des analgésiques, mais les contours de son visage montraient la tension qui l'habitait malgré tout. Autour de lui, les regards de Chin, Kono et Lou trahissaient l'inquiétude qui pesait dans la pièce. Grace c'était endormie sur le canapé à l'entrée de la chambre. Cela faisait plus de deux heures que personne n'était venu leur donner des nouvelles de Steve, et le silence prolongé devenait insupportable.

Alors qu'ils échangeaient des regards inquiets, la porte s'ouvrit doucement. Un médecin entra, un homme dans la quarantaine, portant une blouse propre et bien ajustée. Dr Mallory était inscrit sur le haut de sa blouse. Dans ses mains, il tenait une tablette numérique sur laquelle se trouvaient les résultats médicaux de Danny. Il ferma la porte derrière lui avec un léger clic et se dirigea lentement vers le lit de Danny, son pas mesuré accentuant le calme qui régnait dans la pièce. Il plaça la tablette sur le bord du lit, à côté du bras de Danny, tout en scrutant les écrans des moniteurs, son regard se déplaçant méthodiquement de l'un à l'autre.

Chaque geste du médecin semblait minutieux, comme une danse silencieuse au cœur de l'incertitude. Il observa les constantes, hochant la tête à chaque lecture, comme pour confirmer ses propres évaluations. Le bruit faible du bip des machines, s'interrompant à chaque oscillation des graphiques, se mêlait à celui du froissement de la blouse du médecin qui se penchait pour prendre le poignet de Danny. Ses doigts se posèrent avec délicatesse sur l'artère, puis il scruta l'écran de surveillance du rythme cardiaque avant de faire une note rapide sur la tablette.

Sans quitter l'écran des yeux, il ajusta les réglages de la perfusion intraveineuse. Il murmura alors, presque pour lui-même, mais suffisamment fort pour que l'équipe puisse l'entendre : « Les constantes sont stables, tout va bien pour le moment. Aucun signe de faiblesse au niveau du foie n'a été observé. »

Il se tourna avec un léger sourire rassurant. « Vous réagissez très bien à l'opération Danny. Les premiers résultats des analyses sanguines post-opératoires sont encourageants. »

L'homme poursuivit son évaluation, prenant un moment pour vérifier les perfusions et ajuster les fluides administrés. Il ajouta d'un ton rassurant : « Tout est sous contrôle. Cependant, vous devez encore rester sous perfusion intraveineuse pendant les prochaines 12 heures, avant de commencer à tester votre système digestif avec des aliments solides. Cela nous permettra de voir comment votre corps réagit et d'évaluer la fonction de votre appareil digestif. »

Il regarda Danny dans les yeux, baissant légèrement la voix comme s'il parlait à un ami. « Vous avez bien récupéré jusqu'à présent. Il n'y a aucune raison de s'inquiéter pour le moment. »

Malgré les paroles rassurantes, personne dans la pièce ne sembla se détendre. L'inquiétude pour Steve flottait entre eux, palpable. Chin prit alors la parole, sa voix légèrement tremblante.

« Cela fait maintenant plus de deux heures que l'infirmière du bloc n'a pas donné de nouvelles de Steve. Est-ce que... est-ce que vous savez comment ça se passe pour lui ? »

Le médecin sembla hésiter une fraction de seconde, comprenant bien la tension qui pesait dans la chambre. I

« Je comprends votre inquiétude. Je vais aller me renseigner immédiatement et demander à quelqu'un de vous tenir informés dès que possible. » Son ton était assuré, mais un léger éclat dans son regard laissait deviner qu'il partageait leur angoisse.

Il quitta la pièce, laissant l'équipe seule au chevet de Danny, chaque seconde semblant s'étirer. Les minutes passaient, et toujours aucun signe de l'infirmière ou d'un membre du bloc opératoire. Le silence devenait oppressant, et chacun dans la pièce était conscient que cette absence prolongée de nouvelles n'était pas bon signe.

/

Les moniteurs, qui jusque-là affichaient des chiffres stables, commencèrent à clignoter. Un avertissement en rouge vif apparut sur l'écran central : Saturation en oxygène : 78%. Le souffle du Dr. Sheridan se coula sur ses lèvres, imperceptible, mais sa main s'arrêta brusquement dans son mouvement de préparation.

L'hémorragie interne de Steve, bien que sous contrôle jusque-là, avait apparemment pris une tournure dramatique. Les regards des autres médecins se braquèrent immédiatement sur les moniteurs, chacun d'eux tentant d'identifier l'origine du problème. Mais le sang continuait à affluer hors de son corps, et une fraction de seconde plus tard, une nouvelle alerte s'afficha, cette fois sur l'ECG, où les pics et les vallées des battements cardiaques devenaient irréguliers, les oscillations trop lentes, trop faibles.

« Saturation du sang insuffisante... Circulation périphérique défaillante... »

Les gestes du Dr. Sheridan devinrent plus rapides, son visage se durcit en un masque de concentration. Un autre bruit se fit entendre : une alarme aiguë sur le moniteur cardiaque indiquant que la circulation sanguine était insuffisante dans tout le corps de Steve. Son cœur, épuisé par la perte de sang et la pression exercée par la greffe, peinait à suivre le rythme. Son organisme semblait sur le point de céder, et chaque seconde était devenue précieuse.

Un frisson glacé traversa l'équipe. Le Dr. Sheridan, bien qu'un vétérinaire, savait exactement ce que cela signifiait. Une défaillance circulatoire était en train de se produire. Le sang ne parvenait plus correctement aux organes vitaux, et le cerveau de Steve risquait de ne plus être irrigué, ce qui pourrait entraîner des lésions irréversibles.

Il n'y avait plus de temps à perdre.

"On doit relancer son cœur immédiatement. L'équipe greffe, mettez vous en stand-by jusqu'à nouvel ordre. Préparez-moi les médicaments, vite !" ordonna Sheridan d'une voix ferme, mais teintée de stress.

Le Dr. Sheridan savait que c'était une décision difficile, mais il n'y avait plus d'autre choix. Il voulait à tout prix éviter de recourir aux compressions thoraciques directes. Il était pleinement conscient des risques que cela représentait pour un sternum encore vulnérable, la fragilité des coutures et des tissus. Mais la situation venait de basculer. Les signes vitaux de Steve s'effondraient trop rapidement, et l'oxygénation devenait insuffisante, menaçant directement la vie de son patient.

Les autres médecins, déjà en pleine activité, se hâtaient de préparer les médicaments et de vérifier les perfusions. Mais Sheridan savait que seul un massage cardiaque direct pourrait maintenant relancer la circulation de manière efficace. Il n'avait pas d'autre option.

Il s'approcha de Steve, sa main se posant délicatement sur son sternum, l'examen de la situation ne laissant aucune place à l'hésitation. Il savait qu'en comprimant cette zone, il

risquait d'aggraver l'état du thorax fraîchement ouvert, mais le cœur de Steve avait cessé de fonctionner correctement, et l'alternative était encore pire. Chaque seconde comptait.

Avec un soupir, Sheridan se pencha en avant, murmurant presque pour lui-même. « Il faut que ça marche... » Il ordonna alors l'administration immédiate d'adrénaline tout en ajustant les cathéters dans une tentative désespérée de stabiliser l'ensemble de son système. Puis, il appuya fermement sur le thorax de Steve, exerçant une pression mesurée mais profonde, tout en ajustant la position de ses mains pour éviter d'aggraver les dommages aux os. Il savait qu'un massage trop brutal serait catastrophique, mais il n'avait pas le choix.

Le corps de Steve trembla sous la force de la première compression, et un bip strident, presque implacable, résonna dans la pièce. Les chiffres affichés sur les écrans n'étaient que l'ombre d'un patient stable. La saturation en oxygène continuait de chuter, et les membres de l'équipe se pressaient autour de lui, battant le fer pendant qu'il était encore chaud. La pièce, déjà pesante de tension, devenait un champ de bataille. Le souffle court de Sheridan se mêlait à l'écho des machines, chaque compressions sonnait comme une tentative désespérée de remettre Steve sur pied.

Mais la douleur lancinante de l'incertitude restait, et la conscience aiguë des conséquences possibles ne le quittait pas. Les organes de Steve, déjà fragilisés, risquaient de subir des dommages irréparables si le cœur ne se relançait pas rapidement. Sheridan serra les dents et persista dans les compressions, tout en guettant chaque signal de vie, chaque réaction de l'organisme de Steve.

À l'autre bout du bloc opératoire, un autre médecin entra précipitamment, un regard préoccupé sur le visage. Il s'agissait du Dr. Mallory, venu vérifier l'évolution de l'état de Steve. Il jeta un coup d'œil rapide aux moniteurs et à la scène en cours. La situation était bien pire que ce qu'il imaginait.

« Nous avons une instabilité sévère... » perçu-t-il, à l'entrée du bloc. « Il faut absolument stabiliser la circulation ou il risque de ne pas s'en sortir. »

Chaque compression semblait être un effort titanesque, un combat de plus en plus désespéré contre la défaillance du corps du patient.

Dr. Mallory fit un pas en arrière, son visage sombre. Il prit un instant pour se ressaisir avant de quitter précipitamment la salle d'opération. Il n'était pas question d'aller déranger l'équipe de Danny pour l'instant. La situation était trop instable, trop incertaine. Il ne pouvait pas les faire



entrer dans cette spirale de panique tant que Steve n'était pas stabilisé. Danny et l'équipe risquaient de perdre toute perspective si la situation empirait.

Le Dr. Mallory s'arrêta un instant avant de sortir de la salle, ses mains serrées sur la porte.

Alors qu'il s'éloignait, un dernier cri perça l'air du bloc opératoire : « Il repart ! »

Les minutes devinrent des heures dans ce qui semblait être un combat contre la montre, un bras de fer pour garder Steve en vie.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés